

Cette
semaine...

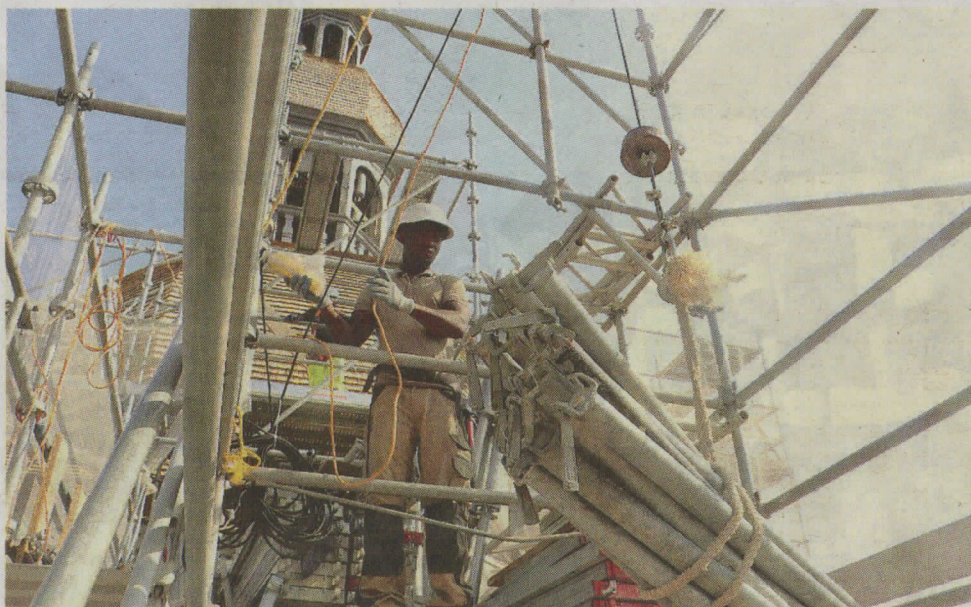
Mardi 18 et mercredi 19 août

● Don du sang. L'amicale des donneurs de sang de Gray et ses environs procédera à une collecte le mardi 18 de 16 heures à 19 h 30 et le mercredi 19 août de 8 h 30 à 12 h 30 à la salle des Congrès.

Gray

Notre-Dame bientôt libérée de son corset

Le démontage du colossal échafaudage enserrant depuis près d'un an le clocher de la basilique se poursuit. Il devrait être achevé en septembre, entérinant la première étape du plan municipal de restauration du patrimoine de Gray.



Les éléments de ce jeu de construction géant sont ramenés au sol grâce au palan.

C'est un long et patient travail de détricotage, qu'ont entrepris voici une grosse semaine les sous-traitants d'Hussor Erecta. C'est cette même société, dont le siège et l'unité de production d'échafaudage sont situés à Lapoutroie, aux portes de Colmar, qui avait encadré le montage de cette

impressionnante dentelle de métal et de bois, voici un peu moins d'un an. Sous les coups de Lady Bissala - patron de l'entreprise francilienne Lady Service qui prête ses bras à Hussor Erecta - et ses six personnels, le jeu de Meccano géant entamé la semaine passée par une autre équipe devrait connaître ces

jours-ci une étape importante. L'idée est en effet d'atteindre les gigantesques poutres d'acier qui, disposées dans le logement des abat-sons, auront longuement soutenu la partie haute de cet échafaudage, sans qu'il soit besoin de recourir à un appui forcément compliqué sur une toiture par ailleurs en pleine

réfection. « Ces poutres sont disposées à une trentaine de mètres du sol », rappelle Victor Renard, conducteur de travaux chez Hussor Erecta, « si tout se passe bien, en semaine 35, une grue de 70 tonnes viendra les retirer ».

Le démembrement du squelette de 38 tonnes qui, il y a peu encore rappelons-le, culminait à 58 mètres pour permettre à quelques chanceux de regarder dans les yeux un coq s'étant refait une jeunesse, pourra dès lors reprendre, pour s'étirer jusqu'à horizon fin septembre.

Le clocher, lui, n'en finit plus de dévoiler ses nouveaux atours, comme si une brume mécanique charriée au sol par la force du palan, le laissait émerger sans cesse au fil des jours. Un peu interdits d'abord par la blondeur des nouveaux tavaillons venus remplacer la vieille chevelure de châtaigner grisonnant, les Graylois n'en finissent plus de s'approprier ce nouveau panorama livré au ciel de leur carte postale. Sous la conduite de leur chef, Philippe Bernier, les spécialistes de l'entreprise rio-laise Toitures de Franche-Comté ont fait du beau travail.

Ces jours derniers, c'est l'embase de la seconde lanterne, là où siège le carillon, qui a révélé

aux regards ce nouvel habit de plomb inédit qui enserre sa structure de chêne, noble armure destinée à la prémunir des ravages du temps qui passe et du temps qu'il fait. Dans quelques semaines, enfin, ce sont les quelque 5 000

nouveaux tavaillons savamment disposés au moyen d'une dizaine de milliers de clous de cuivre, que chacun pourra enfin admirer. Moyennant près de 490 000 euros HT, subventionnés à hauteur de 206 000 euros par l'État via sa direction régionale des affaires culturelles, de 107 000 euros par le Département, et de 50 000 euros par la Région, Notre-Dame ainsi recoiffée sera armée pour agrémenter le paysage en déroulant une patine qui a déjà entamé son œuvre au sommet du plus menus des clochetons.

La Ville de Gray, elle, qui a injecté 150 000 euros sur ses deniers dans le chantier, ouvre ainsi le bal d'un ambitieux programme de restauration de son patrimoine, qui se poursuivra par la rénovation annoncée de ses quatre fontaines égayant jadis le

haut de la cité (notre précédente édition). Et avant cela, dès 2021, par la reprise de la tour du musée Baron-Martin, sur laquelle nous reviendrons en détail. Également au programme, à terme, l'emblématique tour Saint-

Pierre-Fourier et ce rarissime escalier de chêne en colimaçon qu'il renferme et qui, par le jeu d'un axe dissimulé dans ses entrailles, masque ou révèle l'entrée d'un cabinet secret. Autant de fleurons qui, également, marqueront de fières étapes au long

d'un tant attendu parcours culturel, qui sera bientôt du domaine de la réalité, entre sens de l'Histoire et aspirations aux nouvelles technologies.

« Il n'y a pas d'esprit éclairé qui ne se souvienne », campe volontiers le maire, Christophe Laurençot, « ce mandat, à travers un large plan d'investissement, sera celui de la modernisation de Gray, mais la modernisation passe aussi par la sauvegarde de tout ce qui a pu faire, et continue de faire, la grandeur de notre ville ».

En attendant
la tour du
musée